



SÉOUDAT CHLICHIT

La Séoudat Chlichit de ce Chabbat est offerte par **notre Rav Rabbi David R. Banon Chlita** à la mémoire de son père **Elie Banon Z'L**.

TOU BISHVAT CÉLÈBRATION



Nous célébrerons Tou Bishvat chez nous le mercredi 24 janvier après Arvit 16h 30 B'H'

NAHALA DU SIXIÈME RABBI DE LOUBAVITCH RABBI YOSSEF ITS'HAK SHNEERSON Z'TS'L



Rabbi Yossef Its'hak Schneerson de mémoire bénit
12 Tamouz 5640 – 10 Chévat 5710 (1880 – 1950)

Une figure exceptionnelle
Pour le monde juif Rabbi Yossef

Yossef Its'hak Schneerson était un chef et un défenseur du Judaïsme, qui se sacrifia sa vie durant à la cause de son peuple. Pour un grand nombre d'hommes de toutes les classes de la société, ce fut un patriarche et un sage dont les conseils et les encouragements apportaient réconfort et consolation. Pour la communauté 'Habad-Loubavitch du monde entier, avec ses milliers de synagogues et ses centaines de milliers de fidèles, sa parole était sacrée et ses désirs des ordres. Il personnifiait toute la beauté de l'érudition et de la piété, de la bienveillante bonté et de l'humilité, de pureté de cœur et de la foi

Suite page suivante - Tiré de Chabad.org nos Rabbis

HORAIRES DES PRIÈRES

Vendredi 19 janvier

Hodou 07h 00

Allumage 16h 25 Minha suivie de Arbit 16h 25

Chabbat

Chahrit Hodou 09h 00

Tehilim / Minha suivi de séoudat chlichit 16h 10

Arbit fin du Chabbat 17h 32

Dimanche

Chahrit Hodou 08h 15

Minha / Arbit 16h 30

Lundi au jeudi

Hodou 07h 00

Minha suivi de Arbit 16h 30

Vendredi 26 janvier

Hodou 07h 00

Allumage 16h 34 Minha suivie de Arbit 16h 30

NAHALOT

Samedi 10 Chévat, 20 janvier

Tsadik sixième Rabbi de Loubavitch, Rabbi Yossef Its'hak Schneerson (1880-1950), de mémoire bénie.

Paul Serrero Z'L, Beau Père de Prosper Sabbagh

Lundi 12 Chévat, 22 janvier

David Dadoun Z'L, Beau Frère de Maggy Lebee

Mardi 13 Chévat, 23 janvier

Alain Nissim Bitton Z'L, Fils de Moshe A. Bitton Z'L

Cherbit Messod Z'L, Père de Mme Elfassy

Dory Azoguy Z'L, Tante de Moshe Bendayan

Mordecai Lebhar Z'L, Père de Simon Lebhar

Salomon Benmergui Z'L, Epoux d'Alice Benmergui

Mercredi 14 Chévat, 24 janvier

Elie Banon Z'L, Père du Rav. David Banon

Hanna Bat Rahel Z'L, Mère de Daniel Guindi

Mordecai Zev Ben Pessach Z'L, Père de Meyer Schoeunfeld

Hannah Bellehsen Z'L, Mère de Simone Dahan

Jeudi 15 Chévat, 25 janvier

Rahma Moyal Z'L, Grand Mère de Léon et Moshe Levy

Hola Essebag Z'L, Mère de Perla Sibony

Hanna Benchabad Z'L Mère de Haim Levy

Vendredi 16 Chévat, 26 janvier

Rachel Dadoun Z'L, Mère de Hariette Dadoun Fhima

HILLOULA BABA SALI CHEZ ESTHER EDERY



Esther a démontré encore une fois son énorme implication sur tous les angles qui ont fait de sa soirée un énorme succès.
Sous la présence de notre Rav, Rabbi David R. Banon et son épouse la Rabbanite Shoshana et d'une présence nombreuse de femmes qui ont marqué par leur joie la Hilloula du Tsadik Baba Sali. Bravo Esther

עץ חיים
ETZ HAYIM

בס"ד



Ḥa Rav Ḥa Dayan Rabbi David Raphaël Banon Chlita



10 au 16 Chévat 5784
20 au 26 janvier 2024

Parachat Bo

(Paracha du livre Shemot Éxode)

**Jeudi 25 janvier – 15 Chévat
Ṭou Bishvat**

Site : Centresepharadetorahlaval.com



BO – 10^{ème} plaie, naissance d'une nation

*Notes prises de Résumés et
adaptation de Divré Torah
ainsi que de commentaires et
Chiourim de notre Rav et
Dayan Rabbi David R.
Banon Chalita*

À minuit le 15 Nissan 2448 (1313 avant l'ère commune), D.ieu donna le coup de grâce à l'emprise égyptienne sur les Hébreux en tuant tous les premiers-nés égyptiens, et la nation d'Israël naquit en tant que peuple libre. Le moment est important : à deux reprises, la Torah souligne que l'événement se produisit exactement à minuit, et jusqu'à ce jour, l'heure de minuit joue un rôle dans le renouvellement de l'expérience de l'Exode lors du Séder que nous célébrons chaque année la veille du 15 Nissan. (Minuit est l'heure limite pour la consommation de la matsa et des herbes amères ainsi que de la viande du sacrifice pascal, et donc pour manger l'afikomane qui représente de nos jours le sacrifice pascal à notre Séder.)

La dixième plaie

La mort des premiers-nés fut la dixième d'une série de plaies infligées aux Égyptiens. Mais il y eut une différence fondamentale entre cette plaie et les neuf précédentes, une différence qui touche à la nature et à la fonction mêmes des plaies.

Le principal objectif des neuf premières plaies était de provoquer une prise de conscience chez les Égyptiens.

Comme l'a dit Moïse à Pharaon :

Ainsi a dit D.ieu : « Par ceci tu sauras que Je suis D.ieu : je frapperai... les eaux du Nil, et elles se transformeront en sang. »

Si tu ne laisses pas partir Mon peuple, Je vous enverrai des essaims de bêtes sauvages... afin que tu saches que Je suis D.ieu.

Encore une fois, J'envoie toutes Mes plaies... afin que tu saches que nul n'est comme Moi sur toute la terre.

La dixième plaie, cependant, fut plus qu'une démonstration de la puissance divine : elle vint punir et détruire, briser l'Égypte et libérer Israël de son sein.

Cela permet de comprendre une surprenante différence entre les neuf premières plaies et la plaie des premiers-nés. Les neuf premières plaies ne menaçaient que les Égyptiens, elle n'avaient aucun effet sur les enfants d'Israël. Le Midrash nous dit que pendant la plaie du sang, si un Égyptien et un Juif buvaient du même verre, le Juif buvait de l'eau tandis que l'Égyptien buvait du sang. Il enseigne que lors de la plaie des ténèbres, un Juif pouvait pénétrer dans la maison d'un Égyptien baignant dans la lumière du jour, tandis que pour l'Égyptien, le monde était plongé dans l'obscurité. Mais s'agissant de la plaie des premiers-nés, les Juifs y étaient tout aussi vulnérables que leurs voisins égyptiens, et une série de mesures de protection durent être prises pour que les premiers-nés juifs ne meurent pas également.

Les Juifs reçurent le commandement de faire un sacrifice pascal (korban pessa'h) à D.ieu, c'est-à-dire d'abattre un agneau ou un chevreau, d'asperger son sang sur les deux montants et le linteau de la porte de leurs maisons, et de manger sa viande ce soir-là avec de la matsa et des herbes amères. Cette nuit-là, les Juifs se circoncièrent également. Ce n'est que par le mérite de ces deux mitsvot que les premiers-nés juifs furent épargnés. (À ce jour, tous les premiers-nés juifs ont le devoir de jeûner la veille de Pessa'h en reconnaissance du fait qu'ils auraient dû eux aussi mourir dans la plaie des premiers-nés.) Selon les paroles du prophète : « Je suis passé au-dessus de toi, et Je t'ai vue gisant dans ton sang (c'est-à-dire le sang de la circoncision et le sang du korban pessa'h), et Je t'ai dit : "Par ton sang tu vivras !" »

Nos sages décrivent les Juifs en Égypte comme un peuple méritant du point de vue de la foi mais déficient en comportement. D'un côté, il nous est dit que leur foi en D.ieu et Sa promesse de rédemption n'ont jamais faibli, même dans les moments les plus sombres de leur épreuve ; d'un autre côté, ils avaient adopté les pratiques païennes de leurs maîtres. Ainsi, les neuf premières plaies, dont l'objectif était « pour que tu saches que je suis D.ieu », n'avaient aucune raison d'atteindre le peuple juif dont la conscience de la vérité divine était irréprochable. Mais quand la dixième plaie vint punir et détruire les Égyptiens pour leurs péchés, et pour sortir « une nation du ventre d'une nation » – pour extraire les Juifs de la société dont ils faisaient partie, et en faire un peuple saint –, ici, l'attribut de justice de D.ieu avait matière à arguer : « En quoi ceux-ci sont-ils différents de ceux-là ? Ceux-là sont des adorateurs d'idoles, et ceux-ci sont des adorateurs d'idoles ! » Ainsi, dans la nuit du 15 Nissan, il était nécessaire de faire la distinction entre Égyptien et Juif. D.ieu dut passer par-dessus les maisons des Juifs lorsque les premiers-nés égyptiens furent tués, et c'est cette discrimination divine qui donne son nom à la fête : « Passage au-dessus », Pessa'h, en hébreu. À cette fin, D.ieu revêtit une nation nue de vertus de mitsvot, afin de les distinguer de leurs voisins.

qui caractérisent le mouvement 'Habad-Loubavitch. Il était tout ce que doit être un vrai chef juif.

Rabbi Yossef Its'hak Schneerson naquit à Loubavitch, en Russie, le 12 Tamouz 5640 (1880). Quand il eut quinze ans, son père, Rabbi Chalom Dovber Schneerson, l'initia à son œuvre pour le Klal Israël en faisant de lui son secrétaire personnel.

Vint le moment où, à la mort de son père, le 2 Nissan 5680 (1920), Rabbi Yossef Its'hak demeura seul pour assumer la pleine responsabilité du commandement. À la demande du monde 'Habad tout entier Rabbi Yossef Its'hak accepta de devenir le Rabbi de Loubavitch.

En 5689 (1929), Rabbi Yossef Its'hak se rendit en Erets Israël et de là aux États-Unis. Il reçut un accueil officiel à New York et fut nommé citoyen de la ville par le préfet de police représentant le maire. Des centaines de rabbins et de chefs laïques accueillirent le Rabbi et cherchèrent à faire sa connaissance personnelle. Au cours de cette visite, Rabbi Yossef Its'hak fut également reçu par le président Hoover à la Maison Blanche.

Le 9 Adar II 5700 (19 mars 1940) le Rabbi de Loubavitch arriva à New York à bord du « Drottningholm » et fut accueilli avec enthousiasme par des milliers de disciples et de nombreux représentants de diverses organisations ainsi que par les autorités. Dès son arrivée, Rabbi Yossef Its'hak fit savoir que ce n'était pas pour sa propre sécurité qu'il était venu aux États-Unis, mais qu'il avait une mission importante à accomplir durant son séjour dans ce pays libre et béni. Cette mission était de faire de l'Amérique un centre de Torah qui remplacerait les communautés juives européennes anéanties.

Peu avant sa mort, Rabbi Yossef Its'hak adressa à ses adeptes le message suivant : Il y a beaucoup à faire en Afrique du Nord. Le judaïsme marocain manque de professeurs et de guides ; et c'est votre tâche que de répandre la connaissance de la Torah parmi eux. » De ce message résulta l'entreprise éducative et religieuse organisée au Maroc et en d'autres pays encore, au point qu'à l'heure actuelle, on compte de nombreuses écoles, séminaires de professeurs, Yéchivoth et Talmud-Torah. Toute cette œuvre porte le nom de « Ohalei Yossef Its'hak », en hommage à celui qui la conçut.

La place est trop limitée pour que nous puissions donner ici un compte rendu plus détaillé de ce que furent les activités de Rabbi Yossef Its'hak de Loubavitch. Les résultats obtenus dans le domaine de l'instruction juive et l'affermissement général du Judaïsme qui peuvent être attribués à l'influence directe ou indirecte du Rabbi démontrent clairement le vieux proverbe juif :

« Rien ne peut résister à une ferme volonté. »

Pour paraphraser les paroles du plus sage des hommes (Proverbes 10,25), on peut dire vraiment que Rabbi Yossef Its'hak Schneerson, Rabbi de Loubavitch fut l'une des pierres angulaires du monde juif de notre génération.

Son âme quitta ce monde le 10 Chevat 5710 (1950), en laissant la succession à Rabbi Mena'hem Mendel Schneerson, son gendre qui devint le septième Rabbi de Loubavitch, sous les auspices duquel l'œuvre sacrée de son illustre prédécesseur continua à prospérer dans tous les domaines de la vie juive et dans tous les coins du monde.